

"Allo maman, bobo" : attention à la marche!

Autor(en): **Curtat, Robert**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **71 (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **23.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-129692>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ATTENTION A LA MARCHE!

Com bien de victimes chaque jour, chaque année, suite de ce que la statistique appelle froidement des accidents pendant les loisirs? Le total à peu près stable depuis dix ans - autour de 180 000 cas par an - compte moins que l'addition. C'est 180 000 fois une personne - vous, moi, la voisine - qui perd c'est selon, un peu, beaucoup, voire toute sa santé, dans un accident banal, ceux qui se passent tous les jours durant les loisirs.

L'élément surprenant dans ce décompte, c'est la part spectaculaire des chutes de plain-pied, mais aussi des accidents liés à la tôle et au verre. A eux deux, ces chapitres se partagent près des deux tiers des accidents dans ou autour de la maison. On comprend bien que les jeunes jusqu'à 19 ans soient quatre fois moins sujets à ces accidents que les générations suivantes. On comprend moins pourquoi, à quelques centaines près, les quatre couches d'âges supérieures réparties par tranches de dix ans jusqu'à 59 ans paient chaque année un tribut de 10 000 à 12 000 victimes. Et pourquoi, au-delà de 60 ans, ce risque chute de façon drastique. La surprise est aussi nette quand on aborde l'autre grand chapitre, celui des accidents liés au verre ou à la tôle qui représentent un total encore supérieur à celui des chutes de plain-pied et décompte ses victimes inégalement selon qu'elles ont moins de 19 ans ou plus de 60 ans ou si elles se situent entre ce deux seuils.

DANS LA MAISON

Ces chiffres en eux-mêmes pèsent moins que la réalité vécue par des dizaines de milliers de contemporains victimes (voir tableau du ci-contre).

La question qui demeure c'est celle de la prévention de ces drames qui se déroulent à haute cadence dans nos maisons. Deux études portant sur le accidents des personnes âgées de plus de 65 ans et les enfants de moins de 19 ans nous apportent des éclairages intéressants et complets sur ces deux types de population. D'autant plus complets que la statistique est affranchie de la cautèle citée plus haut (*). Du côté des anciens - plus de 65 ans -

la maison ou son environnement immédiat constitue le lieu de tous les dangers. On considère que chaque année 72 000 personnes âgées sont victimes d'un accident de ménage. L'accident frappe de préférence des femmes (trois fois plus que des hommes) dans la période de vie qui s'étage entre 75 et 89 ans. Au-delà de ce seuil, on relève quatre fois plus de femmes que d'hommes d'une chute qui se révèle mortelle en moyenne 1,6%.

Source: bpa Les accidents en Suisse 1998

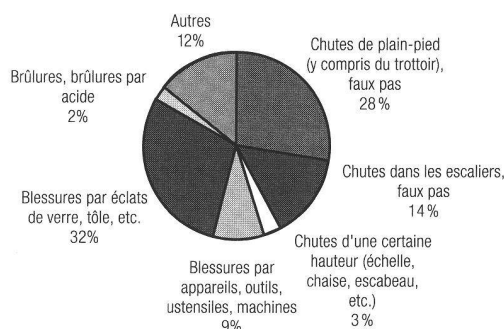
Victimes selon la cause d'accident, 1993 à 1996

[SSAA]

Cause	1993	1994	1995	1996
Chutes de plain-pied (y compris du trottoir), faux pas	49 490	49 380	51 587	51 853
Chutes dans les escaliers, faux pas	25 741	25 980	26 633	25 995
Chutes d'une certaine hauteur (échelle, chaise, escabeau, etc.)	5 884	6 041	5 879	5 519
Appareils, outils, ustensiles, machines	17 676	17 442	15 580	16 952
Eclats de verre, tôle, etc.	52 513	53 771	54 168	55 749
Brûlures, brûlures par acide	5 223	5 383	4 882	4 203
Intoxications (aliments, gaz, produits chimiques, etc.)	104	281	63	102
Courant électrique (électroménager, prises, câbles)	61	82	40	80
Autres	25 728	26 629	26 634	22 227
Total	182 420	184 989	185 466	182 680

Victimes selon la cause d'accident, 1996

[SSAA]



La statistique élaborée par les services du Bureau suisse de la prévention des accidents (bpa) prend en compte un certain nombre d'autres valeurs, mais l'essentiel tient dans une phrase du rapport spécifique (**).

- Avec une proportion de 85,5%, les chutes représentent les accidents de ménage dominants pour les personnes âgées. Les plus fréquentes sont les chutes de pain-pied, suivies par celles dues à un obstacle dans les escaliers et les escaliers roulants.

À l'exception des blessures dues à des objets (8,5%), les autres types d'accidents sont très rares. (...) presque un accident de ménage sur deux se solde par une fracture, une sur neuf par une fracture du col du fémur (...) avec 45,1% de cas mortels (cette dernière fracture) représente la cause de décès la plus fréquente.

Les auteurs (**) dégagent deux moyens de prévenir les chutes des personnes âgées:

- la maîtrise des facteurs internes (vertiges, troubles de la vue, etc.) par le médecin;

- la maîtrise des facteurs externes (obstacles, qualité des sols, câbles mal posés, erreurs typologiques, barrières architecturales, etc...) par les usagers.

Le recours à des conseillers en habitation, issus d'organisation proches des personnes âgées, devrait limiter ces risques. Le rapport n'évoque pas d'autres précautions qui pourraient être prises à l'étape de la conception et de la construction de l'habitat.

UN ENFANT SUR QUATRE!

Pour les enfants de moins de 16 ans, une autre étude exhaustive (***) nous apporte une information spectaculaire: 360 000 enfants victimes d'acci-

dents chaque année. Soit un risque d'accident sur quatre pour les jeunes (1 400 000 jeunes) avant 16 ans recensés en Suisse. Les données recueillies à l'hôpital ou auprès des pédiatres indépendants qui traitent 120 000 enfants chaque année permettent de mieux mesurer les risques auxquels les plus jeunes sont exposés. Là encore on va voir que les chutes sont les causes les plus fréquentes d'accidents mais, à l'opposé des anciens, elles se diversifient en fonction de la mobilité des victimes. Les chutes d'une certaine hauteur - par exemple de la partie supérieure d'un lit superposé ou d'une fenêtre - l'emportent largement sur les chutes de plain-pied qui affectent surtout les anciens. La diversification de risques pour 61 600 chutes recensées, est explicite d'usages propres à la jeunesse, voire à la petite enfance. On tombe aussi bien d'une table à langer (500 cas), que d'un toboggan (550), d'un arbre (600), d'un siège d'enfants (600), d'une escarpolette (1000) ou d'un vélo (5900).

Mais bien d'autres champs, liés souvent à la curiosité enfantine, découlent les risques d'accidents dans la maison:

- au-delà des 8000 intoxications recensées chaque année par le centre suisse d'information toxicologique, les enfants de moins de 5 ans participent pour 1470 cas. C'est trop si l'on songe que la majorité de ces cas d'intoxication sont liés à des médicaments ou des cosmétiques qu'on n'a pas tenu hors de leur portée;

- 3800 cas de brûlures, accidents particulièrement graves, sont recensés chaque année sur des enfants jusqu'à 16 ans. Les trois quarts de ces accidents touchent de très jeunes victimes de un jour à cinq ans et les garçons -

dans la proportion des deux tiers - sont plus largement exposés à ces risques.

- les noyades et de façon générale, les accidents causés par l'eau, frappent dans près de trois cas sur quatre, des enfants de moins de cinq ans. Ici les chiffres sont moins élevés - 380 cas en moyenne par an - mais le nombre des décès reste tragiquement élevé : 27!

TROP DE DRAMES

On cite encore pour mémoire, et bien que ces événements aient lieu, le plus souvent, hors de la maison:

- 5000 accidents sur les places de jeux;

- 500 accidents d'équitation qui frappent surtout des filles;

- 1250 accidents de luge qui concernent surtout les garçons;

- 10 700 accidents de ski et de snowboard;

- 1330 accidents d'enfants piétons;

- 2650 accidents de vélo parce que «faire du vélo dans la circulation routière fait partie des occupations les plus dangereuses». (***)

Cette forte ration de chiffres vise à éclairer une série de dangers qui se nichent, de façon générale, dans ou autour de la maison. Ce que note bien la statistique c'est que, chaque année en Suisse, 120 enfants de un jour à 16 ans meurent des suites d'un accident. Si la moitié de ces drames se nouent sur la route, l'autre moitié a lieu à la maison dans un environnement réputé sûr. Pire: c'est dans la maison que se déroulent près de la moitié des accidents mortels concernant des enfants de 1 à 6 ans.

Opposés aux centaines de milliers d'accidents de jeunes présentés plus haut, les chiffres des décès restent heureusement faibles.

Mais ils existent, non pas de façon anonyme et chiffrée, mais réellement dans la vie et la chair de nos contemporains jeunes ou âgés.

Chaque fois ce n'est pas un chiffre mais une personne - vous, moi, la voisine, l'enfant d'à côté - qui perd c'est selon, un peu, beaucoup, voire toute sa santé, dans un accident banal. Sans avoir toujours le temps, comme le suggère le poète, «de voir sa maman, chaque fois qu'on se voit mal»
Allo, maman, bobo!

Robert Curtat

La cuisine lieu de tous les dangers (Photo Bureau Curtat)



(*) - Mais bien davantage dans les faits, car la statistique ne prend en compte que les accidents des travailleurs assurés obligatoirement selon la loi sur l'assurance-accidents.

(**) - Les accidents des personnes âgées de plus de 65 ans - Markus Hubacher, Uwe Ewert, Berne 1997

(***) - Prévention des accidents chez les enfants jusqu'à 16 ans - Christian Scherer - Berne 1995